

Concours international "commémoration des victimes civiles de la Première Guerre mondiale à Ypres"

Contexte

Chaque année, des centaines de milliers de visiteurs du monde entier viennent à Ypres et dans le Westhoek pour commémorer la Première Guerre mondiale. En plus des nombreux cimetières militaires, il y a aussi de nombreux monuments qui rendent hommage aux soldats tombés au combat. Cependant, jusqu'à présent peu d'attention a été accordée aux victimes civiles. Ces dernières années, le musée In Flanders Fields a établi une Liste de Noms dans laquelle figurent toutes les victimes de guerre, tant civiles que militaires. Sur base de cette liste, la ville de la paix d'Ypres veut maintenant commémorer de façon digne et permanente les victimes civiles de et à Ypres par leur nom. Il s'agit actuellement de plus de 700 enfants, femmes et hommes, et de nouveaux noms sont encore en cours de découverte.

Mission

De la pratique du musée In Flanders Fields - où cette histoire oubliée des victimes civiles a toujours été racontée - est née l'idée d'intégrer subtilement les noms des victimes civiles dans le paysage commémoratif en les reliant à un endroit pertinent de la ville ou du paysage (par exemple leur lieu de résidence ou leur lieu de décès, voir les exemples en annexe).

À cette fin, la ville d'Ypres a lancé un appel en vue du développement d'un concept pour la réalisation créative de la commémoration individuelle des victimes civiles de la Première Guerre mondiale dans l'espace public. Les artistes et les développeurs créatifs sont invités à formuler une proposition et à développer un prototype. L'intention est que la proposition soit facilement reproductible pour chaque victime (individuelle) et qu'elle puisse être intégrée dans les environnements urbains et ruraux (tant à Ypres que dans les banlieues) ; et que le coût de la reproduction et du placement soit financé par le biais du crowdfunding : les individus, la famille, les organisations ou les associations peuvent parrainer une victime.

La proposition peut prendre toute forme subtile mais doit être clairement visible dans le domaine public. Il n'y a aucune restriction en termes de matériaux, de forme ou de taille. La proposition doit être simple mais forte dans sa conception, et respecter le caractère symbolique de la commémoration. Le message doit être clair au premier coup d'œil.

La proposition doit comporter les données suivantes (pour autant qu'elles soient connues) : nom et prénom de la victime, date de naissance et de décès, lieu de résidence ou de domicile, qualité (Yprois(e), réfugié à Ypres, blessé à Ypres), lieu de décès.

Les critères suivants seront appliqués dans l'évaluation :

- originalité : il s'agit d'un concept original adapté à cette mission à Ypres
- durabilité : la proposition est résistante aux intempéries et au vandalisme, a une durée de vie d'au moins 20 ans et nécessite un minimum de suivi
- reproductibilité : la proposition contient une définition qui indique clairement que le concept est reproductible en grand nombre
- accessibilité : max. 150 euros par copie pour la production (prix réaliste à réaliser grâce au parrainage et au crowdfunding, également pour les personnes privées)
- la reconnaissabilité : la proposition a la force de devenir un point d'ancrage visuel
- subtilité : la proposition doit s'inscrire dans le contexte de la commémoration
- faisabilité pratique : description de la production et de l'installation

- applicabilité dans divers contextes (urbain, rural ; solitaire, en groupe - voir exemples), la proposition peut être adaptée à différents endroits

La proposition doit être décrite dans un texte concis de trois pages A4 au maximum (à l'exclusion des images telles que photographies, croquis, illustrations). Le prototype grandeur nature doit être présenté en un seul exemplaire. La description doit indiquer clairement comment la proposition sera intégrée dans différents contextes.

La mission sera attribuée après évaluation des candidatures par un jury d'experts, composé de membres du Comité Art dans l'espace public de la ville d'Ypres et du musée In Flanders Fields.

Réalisation

Une fois que le concept de commémoration gagnant est connu, la phase d'élaboration peut commencer. Elle va croître lentement, au rythme du nombre de parrainages. La mémoire durable des victimes civiles apparaîtra progressivement dans le paysage des rues d'Ypres, de sorte qu'elle constituera une couche supplémentaire dans l'histoire de la ville. Cette couche de mémoire rappellera aux habitants le sort qui a frappé leur ville et créera un sentiment de reconnaissance et de solidarité parmi les visiteurs - peut-être originaires de lieux qui ont également été touchés par la violence de la guerre. En même temps, elle brisera le monopole d'un paysage commémoratif militaire et ajoutera des nuances et la cartographie des traces d'une histoire oubliée. À long terme, cet itinéraire offrira des possibilités supplémentaires (promenade en ville, applications numériques, extension à d'autres villes, etc.)

Budget

Les honoraires pour le dessin ou modèle choisi s'élèvent à 8 000 euros (TVA incluse), y compris toutes les étapes ultérieures jusqu'à la production. Il est également essentiel de disposer d'un manuel clair pour toute reproduction ultérieure.

La ville d'Ypres devient propriétaire du dessin et acquiert ainsi le droit d'auteur.

Les propositions classées en deuxième et troisième position recevront chacune 1 000 euros.

Timing

Cet appel sera lancé fin juin 2020.

La date limite pour soumettre la proposition et le prototype est fixée au 14 octobre 2020.

Les travaux du jury se dérouleront en octobre 2020.

La proclamation du gagnant se fera la veille du 11 novembre 2020.

Mode d'introduction

Toute personne majeure peut soumettre une proposition et un prototype. Le nombre de propositions par personne (y compris les variantes) est limité à un maximum de trois.

L'introduction des projets peut se faire sur papier ou sous forme électronique en même temps que la remise du prototype.

Les projets seront déposés sur place ou envoyés par la poste : In Flanders Fields Museum Ypres, à Pieter Trogh, Sint-Maartensplein 3, B-8900 Ieper (pieter.trogh@ieper.be) au plus tard le 14 octobre 2020.

Annexe : exemples de victimes civiles pour s'inspirer

Quant au contenu ce projet de commémoration est piloté à partir de la Liste des Noms du musée In Flanders Fields (accessible via le site www.inflandersfields.be), dans laquelle figurent les victimes civiles de et à Ypres, pour autant qu'elles aient été identifiées. Ce projet vise à intégrer leurs histoires - ou une référence à celles-ci - dans le tissu urbain au moyen d'un concept de mémorial à un endroit pertinent pour la victime : cela peut être son lieu de résidence, mais aussi son lieu de décès ou de blessure. Le choix de cet endroit sera déterminé en premier lieu par l'IFFM. Pour certaines victimes plus d'informations sont à disposition que pour d'autres. Plusieurs endroits peuvent être éligibles, et plusieurs personnes peuvent également être liées à un seul endroit. Voici quelques exemples de victimes civiles pour commencer le travail.

La famille CAILLIAU

La famille Cailliau a vécu avant et pendant la guerre dans le Dikkebusseweg 122 (numéro de l'époque) à Ypres. Le 17 décembre 1914, un obus est tombé sur la maison tuant sept personnes :

- August Arthur Cailliau (° 28/4/1863, Vlamertinge ; producteur de légumes)
- Marguerite Magdalena Cailliau (° 3/11/1892, Ypres)
- Emile Joseph Cailliau (° 29/3/1901, Ypres)
- Prosper Isidoor Cailliau (° 15/8/1887, Ypres)
- Rachel Celina Cailliau (° 21/12/1902, Ypres)
- Bertha Maria Ludovica Cailliau (° 13/11/1905, Ypres)
- Joanna Yvonne Simone Cailliau (° 19/5/1912, Ypres)

Louis KERRINCKX

Le charpentier Louis Kerrinckx est né à Ypres le 4 août 1888. Il vivait au 37 Korte Torhoutstraat et est mort le 20 avril 1915 dans un bombardement du bâtiment Kasselrij, Grote Markt, Ypres.

Eveline Crispine ALLEMAN

A vécu à Wytschaete lorsque la guerre a éclaté. Quand la violence de la guerre a atteint la région, elle a dû fuir à Ypres. Elle a séjourné dans la maison d'Abdon Moreau, Rijselstraat 170, où elle a été tuée par un obus le 15 avril 1915.

Maria VANASSCHE et ses enfants

Maria Vanassche (° 17/12/1877, Ypres), vivait avec son mari, Jules Laseure, et leurs cinq enfants au Korte Torhoutstraat 45. Pendant le bombardement d'Ypres, ils s'étaient installés dans la maison du médecin en fuite Dieryck au Genthof, D'Hondtstraat 21. Le 3 décembre 1914, une bombe a atterri sur la maison mettant fin à la vie de Maria et de deux de ses enfants : Evrard Laseure (° 17/12/1905, Ypres) et Antonia Laseure (° 6/10/1910, Ypres).

Irma Maria PARMENTIER

Elle est née à Passchendaele, où elle a vécu dans la Statiestraat 1 lorsque la guerre a éclaté. En octobre 1914, elle s'est enfuie à Ypres, où elle a trouvé refuge dans la "Basse Ville 4", près du port de Diksmuid (situé à l'intersection de la Diksmuidestraat et du Wieltjesgracht (à gauche le Lage- et à droite le Hoge Wieltjesgracht)). Irma a été l'une des victimes de l'épidémie de typhoïde qui a frappé le Westhoek durant l'hiver 1914-1915. Elle a été hospitalisée le 5 mars 1915 à l'hôpital civil (situé dans la Heilig

Hartgesticht, à l'époque et maintenant Heilig Hartgesticht, le long de la Poperingseweg). De là, elle a été évacuée à Saint-Omer (Pas-de-Calais, France) où elle mourut le 16 mars 1915.

Café In den Ouden Wachte

Avant la guerre, le café "In den Ouden Wachte" se trouvait à la Porte de Menin, niché dans le passage entre les remparts. Le 22 avril 1915, lorsque l'artillerie allemande a effectué un bombardement sur Ypres, une cinquantaine de personnes, hommes d'Ypres et réfugiés, ont cherché refuge dans les caves du café. Deux obus lourds ont mis le bâtiment en ruine, 25 civils ont été tués. Après la guerre, la célèbre Menin Gate Memorial a été construite sur ce site, l'emblème de la commémoration de la Première Guerre mondiale à Ypres (et en Belgique).

Quelques noms des victimes :

- Edouard Van den Bril (° 31/12/1876, Lille près d'Anvers)
 - Jérôme Gryson (° 25/7/1889, Moorslede)
 - o Résident à Zonnebeke, à partir d'octobre 1914, réfugié à Ypres
 - Arthur Hoornaert (° 29/9/1880, Elverdinge)
 - o Yprois, résidant Lange Torhoutstraat 29, le 22 avril 1915 s'est réfugié dans les caves de la Oude Wachte.
 - Julie Witterbecq (° 26/11/1902)
 - o Yproise
 - ...
- 25 victimes, dont 21 identifiées par leur nom.

Emma Maria LEBBE

Née à Westrozebeke, vivant à Elverdinge, dans la ferme d'Emeric Lelieur (actuel Warandehof ou Rabarberhoeve, Elzendammestraat 10, Elverdinge). Le 8 août 1916, alors qu'elle était assise dans la cour en train de lire son courrier, un obus l'a soudainement frappée et l'a tuée.